



Coûts des rémunérations dans le budget de production des films de fiction en 2006

Bilan statistique des films d'initiative française
ayant reçu un agrément de production entre le
1^{er} janvier et le 31 décembre 2006

Sommaire

I. Synthèse	3
II. Méthodologie	5
III. Structure des coûts de production des films de fiction	6
1. Structure globale des coûts de production	6
2. Structure détaillée selon le budget total	8
IV. Analyse détaillée des rémunérations	11
1. Composition des droits artistiques	12
2. Composition des coûts relatifs au personnel	13
3. Composition des coûts relatifs à l'interprétation.....	14

I. Synthèse

Pour la quatrième année consécutive, le CNC a réalisé une étude sur la structure des coûts de production des films d'initiative française ayant reçu un agrément de production, à partir des coûts définitifs des films, c'est-à-dire une fois le tournage du film achevé. Cette analyse donne un éclairage sur la répartition des dépenses de fabrication d'un film, en fonction de son budget, et sur la localisation des dépenses en France et à l'étranger. En 2006, 126 films de fiction d'initiative française ont reçu un agrément de production (36 films de moins qu'en 2005), soit un volume de dépenses de 671,8 M€.

102,5 M€ de dépenses à l'étranger

51,6 % des films de fiction ont réalisé une partie de leurs dépenses à l'étranger en 2006, pour 102,5 M€. Ces dépenses, qui représentent en moyenne 15,3 % des coûts de production totaux (contre 15,0 % en 2005, 15,6 % en 2004), concentrent essentiellement les dépenses relatives aux transports, défraiements et régie, aux décors et costumes et à l'interprétation pour les longs métrages de fiction.

Stabilité de la structure des coûts des films de fiction

L'analyse de la répartition des coûts de production ne présente pas d'évolution générale marquante en 2006 : l'équilibre de la structure des coûts est relativement similaire sur les quatre années étudiées, la part de certains postes ne variant qu'à plus ou moins un point d'une année à l'autre.

Répartition globale des coûts de production des fictions cinématographiques

(M€)		Dépenses				Répartition (%)			
		2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Rémunérations	Droits artistiques	38,63	56,00	63,56	63,76	7,5	7,6	8,2	9,5
	Personnel	123,63	167,01	187,05	158,17	23,9	22,6	24,2	23,5
	Interprétation	60,23	86,92	96,22	88,14	11,6	11,7	12,4	13,1
	Charges sociales	64,78	86,70	93,70	78,62	12,5	11,7	12,1	11,7
Technique	Moyens techniques	51,19	80,52	69,84	60,78	9,9	10,9	9,0	9,0
	Pellicules-Laboratoires	31,42	37,10	46,35	34,01	6,1	5,0	6,0	5,1
Tournage	Décors et costumes	41,50	66,27	55,95	50,27	8,0	9,0	7,2	7,5
	Transports, défraiements régie	50,20	71,01	70,84	60,44	9,7	9,6	9,2	9,0
	Assurances et divers	26,14	44,61	44,68	38,10	5,0	6,0	5,8	5,7
	Divers*	30,01	43,80	45,60	39,49	5,8	5,9	5,9	5,9
Total		517,74	739,95	773,80	671,78	100,0	100,0	100,0	100,0

*Le poste « Divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base FIF (fictions) : 117 films (2003), 125 films (2004), 162 films (2005), 126 films (2006)

Source : CNC

Les postes relatifs aux rémunérations (personnel, interprétation, charges sociales) augmentent leur part en 2006 et représentent 57,9 % des coûts de production d'un film (contre 56,9 % en 2005 et 53,6 % en 2004). Les dépenses de personnel et les charges sociales fluctuent peu selon le budget des films et leur poids dans

les dépenses totales se réduit en 2006 (respectivement 23,5 % et 11,7 % contre 24,2 % et 12,1 % en 2005).

En revanche, les dépenses d'interprétation sont très étroitement liées aux budgets des films. Elles s'imposent de manière conséquente dans les films de grande envergure et évoluent à la hausse pour les films à petit budget (de 7,3 % à 8,5 % du budget de 2003 à 2006). Le poids de la rémunération des rôles principaux progresse d'ailleurs légèrement d'année en année, passant de 7,0 % en 2003 à 8,6 % des dépenses totales en 2006 (8,2 % en 2005). Le poste interprétation atteint ainsi 13,1 % du budget des films (11,6 % en 2003). Autre poste des rémunérations en progression, les droits artistiques concentrent, en 2006, 9,5 % des dépenses totales (contre 7,5% en 2003 et 8,2 % en 2005) même si la part des dépenses d'écriture est relativement stable par rapport à 2005 (3,6 % du budget des films). Toutefois, la concentration des dépenses d'écriture s'accroît, les 10 films à plus gros budget captent 47,3 % du total de ces dépenses (42,6 % en 2005).

Sur les quatre années étudiées, les postes relatifs au tournage et aux dépenses techniques présentent une grande stabilité. Une partie des coûts techniques sont des coûts fixes qui, en proportion, ont un impact plus important sur les films à petit budget (dépenses incompressibles, absence d'économie d'échelle). Les frais financiers, enfin, sont stables et représentent 4,0 % des dépenses totales.

II. Méthodologie

Le CNC a réalisé une étude sur la structure des coûts de production de l'ensemble des films d'initiative française ayant reçu un agrément de production en 2003, 2004, 2005 et 2006. L'analyse, construite à partir des données de l'agrément de production, appréhende les coûts définitifs des films. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables. Il convient de rappeler que l'agrément de production est délivré soit lorsque l'entreprise de production a reçu des sommes au titre de l'agrément des investissements pour le tournage du film (il permet ainsi de rendre cet octroi définitif), soit directement au titre de la production d'œuvres cinématographiques achevées, lorsque l'agrément des investissements n'est pas requis.

Les fiches de coûts utilisées pour cette analyse ont été renseignées de manière déclarative par les entreprises de production et envoyées au service du soutien à la production et à la distribution du CNC. Ces chiffres sont, par conséquent, à considérer avec les précautions d'usage. Les résultats de l'étude livrent un éclairage sur la répartition des coûts de production d'un film en particulier sur les coûts liés aux rémunérations.

Les films documentaires ainsi que les longs métrages d'animation ne sont pas intégrés dans l'échantillon étudié en raison de leur structure spécifique de production.

L'étude porte sur 530 films de fiction d'initiative française répartis sur 4 années : 117 films en 2003, 125 films en 2004, 162 films en 2005 et 126 films en 2006.

Les films de fiction d'initiative française de l'échantillon

Nombre de films	2003	2004	2005	2006
Fiction	117	125	162	126

Source : CNC

Budgets des films de fiction d'initiative française de l'échantillon

(M€)	Budget moyen				Budget médian				Budget total			
	2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Fiction	4,43	5,92	4,78	5,35	3,25	3,45	3,64	3,29	517,74	739,95	773,80	671,78

Base FIF (fictions) : 117 films (2003), 125 films (2004), 162 films (2005), 126 films (2006).

Source : CNC

Budgets minimums et budgets maximums

	Budget minimum (M€)				Budget maximum (M€)			
	2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Moins de 1 M€	0,27	0,19	0,11	0,13	1,00	1,00	0,98	0,98
De 1 à 3 M€	1,01	1,00	1,00	1,02	2,92	2,94	2,95	2,99
De 3 à 7 M€	3,01	3,14	3,11	3,00	6,76	6,94	6,70	6,96
Plus de 7 M€	7,06	7,23	7,23	7,08	22,18	57,86	26,12	42,97
Total	0,27	0,19	0,11	0,13	22,18	57,86	26,12	42,97

Base FIF (fictions) : 117 films (2003), 125 films (2004), 162 films (2005), 126 films (2006).

Source : CNC

III. Structure des coûts de production des films de fiction

1. Structure globale des coûts de production

L'ensemble des postes de production se divise en trois catégories :

- les rémunérations regroupant les droits artistiques, le personnel, l'interprétation et les charges sociales¹ ;
- les coûts techniques constitués des moyens techniques et des dépenses de pellicules et de laboratoires ;
- les coûts de tournage intégrant les décors et costumes, les transports, défraiements, régie, les assurances et divers.

La structure des coûts de production des films de fiction est constante sur les quatre années étudiées. Les postes captant la majorité des coûts de fabrication sont : le personnel (23,5 % en 2006, 24,2 % en 2005), l'interprétation (13,1 % en 2006, 12,4 % en 2005) et les charges sociales (11,7 % en 2006 et 12,1 % en 2005). Les postes relatifs aux rémunérations² représentent ainsi à eux seuls plus de la moitié du budget moyen d'un film (57,9 % en 2006).

Toutefois, bien que la répartition des coûts soit relativement équivalente, les investissements dans la production des films d'initiative française progressent entre 2003 et 2006 (+ 30 %). Entre 2003 et 2004, les dépenses totales marquent un véritable bond puisqu'elles gagnent 222,21 M€ en une année, soit une hausse de 43 %, alors que la progression du nombre de films est faible (+8 films). Le constat s'inverse pour 2005, où le nombre d'agrément de production augmente de 37 films (+30 %) tandis que les dépenses progressent de 4,5 %. En 2006, les investissements totaux marquent le pas (-13 %) mais sensiblement moins qu'en nombre de films agréés (-22 %). L'analyse par tranche de coût montre en 2006 une baisse en nombre et en valeur des films à petit et moyen budget (< 7 M€), avec une tendance plus accentuée sur la tranche 3-7 M€ (- 30 % en nombre et en valeur). A l'opposé, la tranche supérieure enregistre une baisse (-10 %) en nombre mais une légère hausse en valeur (+1 %). Cette progression en valeur se confirme dans l'analyse du budget moyen constaté en 2006 (5,35 M€), parfaite moyenne des années 2004 (5,92 M€) et 2005 (4,78 M€).

L'analyse de la répartition des investissements par tranche de coût permet de rapprocher d'un côté les années 2004 et 2006, et de l'autre les années 2003 et 2005. Les années 2004 et 2006 enregistrent en particulier l'augmentation en valeur des films à gros budgets. Le poids de ces films retrouve ainsi en 2006, avec 59,2 % des dépenses totales (397,6 M€), le niveau de l'année 2004 (59,6 %, 441,48 M€). La présence dans l'échantillon ces deux années d'un film à très gros budget (*Deux frères* en 2004 et *Olivier Twist* en 2006) explique pour partie cette corrélation. Quant à 2003 et 2005, la répartition entre les dépenses des films à petit et moyen budget d'une part, et à gros budget d'autre part, apparaît plus équilibrée.

¹ Les charges sociales ne feront pas l'objet d'une analyse détaillée, le détail des coûts n'ayant pas toujours été réalisé pour ce poste dans les fiches de coûts déclarés par les producteurs.

² Hors participations. Elles n'ont pas été comptabilisées car variant selon les résultats d'exploitation des films.

Répartition globale des coûts de production

(M€)		Dépenses				Répartition (%)			
		2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Rémunérations	Droits artistiques	38,63	56,00	63,56	63,76	7,5	7,6	8,2	9,5
	Personnel	123,63	167,01	187,05	158,17	23,9	22,6	24,2	23,5
	Interprétation	60,23	86,92	96,22	88,14	11,6	11,7	12,4	13,1
	Charges sociales	64,78	86,70	93,70	78,62	12,5	11,7	12,1	11,7
Technique	Moyens techniques	51,19	80,52	69,84	60,78	9,9	10,9	9,0	9,0
	Pellicules-Laboratoires	31,42	37,10	46,35	34,01	6,1	5,0	6,0	5,1
Tournage	Décor et costumes	41,50	66,27	55,95	50,27	8,0	9,0	7,2	7,5
	Transports, défraiements, régie	50,20	71,01	70,84	60,44	9,7	9,6	9,2	9,0
	Assurances et divers	26,14	44,61	44,68	38,10	5,0	6,0	5,8	5,7
	Divers*	30,01	43,80	45,60	39,49	5,8	5,9	5,9	5,9
Total		517,74	739,95	773,80	671,78	100,0	100,0	100,0	100,0

*Le poste « Divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base FIF (fictions) : 117 films (2003), 125 films (2004), 162 films (2005), 126 films (2006).

Source : CNC

Répartition du coût moyen de production

(M€)		Coût moyen d'un film			
		2003	2004	2005	2006
Rémunérations	Droits artistiques	0,33	0,45	0,39	0,51
	Personnel	1,03	1,34	1,15	1,26
	Interprétation	0,51	0,70	0,59	0,70
	Charges sociales	0,55	0,69	0,58	0,63
Technique	Moyens techniques	0,44	0,64	0,43	0,48
	Pellicules-Laboratoires	0,27	0,30	0,29	0,27
Tournage	Décor et costumes	0,35	0,53	0,35	0,40
	Transports, défraiements régie	0,43	0,57	0,44	0,48
	Assurances et divers	0,22	0,36	0,28	0,30
	Divers*	0,26	0,35	0,28	0,32
Total		4,43	5,92	4,78	5,35

Base FIF (fictions) : 117 films (2003), 125 films (2004), 162 films (2005), 126 films (2006).

Source : CNC

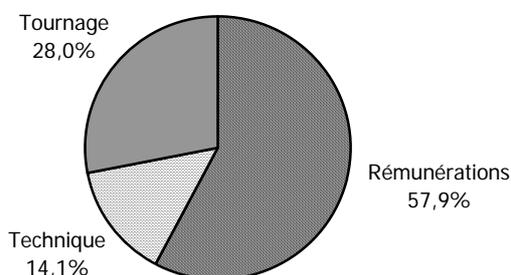
Principaux postes de production dans les dépenses totales

(%)		2003	2004	2005	2006
Rémunérations	Droits artistiques				
	Personnel	55,5	53,6	56,9	57,9
	Interprétation				
	Charges sociales				
Technique	Moyens techniques	16,0	15,9	15,0	14,1
	Pellicules-Laboratoires				
Tournage	Décor et costumes				
	Transports, défraiements, régie	28,5	30,5	28,1	28,0
	Assurances et divers				
	Divers*				
Total		100,0	100,0	100,0	100,0

Base FIF (fictions) : 117 films (2003), 125 films (2004), 162 films (2005), 126 films (2006).

Source : CNC

Principaux postes de production dans les dépenses totales en 2006



2. Structure détaillée selon le budget total

L'analyse de la part de chaque poste de production révèle une structure variable en fonction du budget total du film.

Films dont le coût définitif est inférieur à 1 M€

	Dépenses (M€)				Dépenses (%)			
	2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Droits artistiques	0,83	0,80	0,84	0,61	7,6	7,2	7,3	6,6
Personnel	2,42	2,48	3,02	2,34	22,1	22,3	26,1	25,3
Interprétation	0,80	0,82	0,71	0,79	7,3	7,3	6,2	8,5
Charges sociales	1,29	1,54	1,19	0,90	11,8	13,8	10,3	9,7
Décor et costumes	0,40	0,39	0,37	0,37	3,7	3,5	3,2	4,0
Transports, défraiements, régie	0,97	1,11	1,01	0,96	8,8	10,0	8,8	10,4
Moyens techniques	1,64	1,55	1,77	1,18	15,0	14,0	15,3	12,7
Pellicules-Laboratoires	1,60	1,51	1,77	1,10	14,6	13,5	15,3	11,9
Assurances et divers	0,32	0,32	0,25	0,38	2,9	2,9	2,2	4,1
Divers	0,67	0,61	0,63	0,64	6,1	5,5	5,4	6,9
Total	10,95	11,14	11,55	9,28	100,0	100,0	100,0	100,0

Base FIF : 18 films (2003) 18 films (2004) 19 films (2005), 17 films (2006).

Source : CNC

Films dont le coût définitif est compris entre 1 M€ et 3 M€

	Dépenses (M€)				Dépenses (%)			
	2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Droits artistiques	4,61	5,53	6,12	5,49	6,2	7,2	6,5	7,3
Personnel	17,48	19,15	22,84	19,40	23,7	25,0	24,3	25,8
Interprétation	6,60	6,17	7,13	6,24	8,9	8,0	7,6	8,3
Charges sociales	9,26	9,32	11,58	10,11	12,5	12,2	12,3	13,4
Décor et costumes	4,00	3,72	4,74	3,91	5,4	4,9	5,0	5,2
Transports, défraiements, régie	8,16	8,52	11,08	7,39	11,0	11,2	11,8	9,8
Moyens techniques	8,39	8,73	10,64	8,21	11,4	11,4	11,3	10,9
Pellicules-Laboratoires	7,32	6,75	9,77	6,70	9,9	8,8	10,4	8,9
Assurances et divers	3,46	4,09	4,66	3,23	4,7	5,3	4,9	4,3
Divers	4,62	4,62	5,61	4,56	6,3	6,0	6,0	6,1
Total	73,90	76,65	94,17	75,25	100,0	100,0	100,0	100,0

Base FIF : 39 films (2003) 39 films (2004) 52 films (2005), 39 films (2006).

Source : CNC

Films dont le coût définitif est compris entre 3 M€ et 7 M€

	Dépenses (M€)				Dépenses (%)			
	2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Droits artistiques	14,19	17,99	23,13	16,15	7,4	8,5	8,4	8,5
Personnel	47,86	49,45	65,12	45,49	25,0	23,5	23,7	24,0
Interprétation	21,99	25,22	32,72	20,92	11,5	12,0	11,9	11,0
Charges sociales	24,97	28,41	35,85	24,67	13,0	13,5	13,1	13,0
Décors et costumes	14,62	15,99	17,88	13,77	7,6	7,6	6,5	7,3
Transports, défraiements, régie	16,41	17,77	25,10	18,27	8,6	8,4	9,1	9,6
Moyens techniques	18,89	19,72	26,32	17,75	9,9	9,4	9,6	9,4
Pellicules-Laboratoires	12,15	13,75	17,22	11,39	6,3	6,5	6,3	6,0
Assurances et divers	9,74	10,57	15,57	10,05	5,1	5,0	5,7	5,3
Divers	10,80	11,83	15,73	11,23	5,6	5,6	5,7	5,9
Total	191,60	210,68	274,64	189,69	100,0	100,0	100,0	100,0

Base FIF : 39 films (2003) 43 films (2004), 60 films (2005), 42 films (2006).

Source : CNC

Films dont le coût définitif est supérieur à 7 M€

	Dépenses (M€)				Dépenses (%)			
	2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Droits artistiques	18,99	31,69	33,47	41,51	7,9	7,2	8,5	10,4
Personnel	55,88	95,93	96,07	90,94	23,2	21,7	24,4	22,9
Interprétation	30,83	54,72	55,66	60,18	12,8	12,4	14,1	15,1
Charges sociales	29,27	47,44	45,08	42,94	12,1	10,7	11,5	10,8
Décors et costumes	22,48	46,17	32,96	32,22	9,3	10,5	8,4	8,1
Transports, défraiements, régie	24,67	43,54	33,65	33,82	10,2	9,9	8,6	8,5
Moyens techniques	22,28	50,53	31,11	33,63	9,2	11,4	7,9	8,5
Pellicules-Laboratoires	10,34	15,09	17,60	14,81	4,3	3,4	4,5	3,7
Assurances et divers	12,62	29,63	24,20	24,44	5,2	6,7	6,2	6,1
Divers	13,92	26,75	23,64	23,07	5,8	6,1	6,0	5,8
Total	241,29	441,48	393,44	397,56	100,0	100,0	100,0	100,0

Base FIF: 21 films (2003) 25 films (2004) 31 films (2005), 28 films (2006)

Source : CNC

Le « personnel » s'impose comme le poste le plus coûteux dans la fabrication d'un film de fiction. Il capte en moyenne entre 23 % et 26 % des dépenses totales en 2006 et présente une réelle stabilité, quel que soit le coût du film. Son poids est toutefois tempéré pour les moyens et gros budgets en 2006, contrairement à 2003 et 2004 où les petits budgets absorbent mieux ces dépenses. De même, les charges sociales représentent des dépenses incompressibles, qui varient peu selon l'envergure du film (12 % en moyenne, sauf pour les petits budgets, 9,7 %).

Le poids du poste interprétation, en constante progression depuis 2003, atteint 13,1 % des dépenses totales des films en 2006. Ce poste reflète une réelle corrélation entre le budget du film et la rémunération des acteurs. Le casting représente, pour la promotion et le succès du film, une valeur ajoutée. Plus le budget augmente, plus la part consacrée à l'interprétation³ (cachets des comédiens) est conséquente. Et un tel investissement est également déterminant pour le cycle de vie du film sur les supports d'exploitation hors salles (vidéo,

³ Rappel : les participations sur les résultats d'exploitation ne sont pas prises en compte

télévision, étranger). Sur les quatre années étudiées, dès 3 M€ de budget, ce poste devient significatif, représentant 11 % à 12 % et atteignant, au-delà de 7 M€, 13 % à 15 % (15,1% en 2006). En deçà, il demeure marginal (6 % à 8 %) même si sur les petits budgets, le poids de ce poste a tendance à s'accroître, passant de 6,2 % en 2005 à 8,5 % en 2006. Cela est dû principalement à deux films, *Grabuge* de J.P. Mocky et *Müetter* de D. Lienhard, qui sont interprétés par des acteurs reconnus. Le premier rassemble Charles Berling et Michel Serrault, le second Stanislas Merhar, Sophie Quinton et Aurélien Recoing. De plus en plus d'acteurs connus prennent ainsi le pari d'abaisser leur cachet habituel pour participer à des films à petits budgets, qui de cette manière peuvent se financer plus « facilement » sur leurs noms.

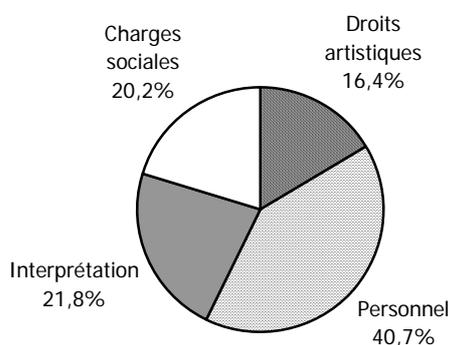
Le poste « droits artistiques » varie peu selon le budget du film (environ 7 %), sauf en 2006 pour les gros budgets où il atteint 10,4 %. Cette progression est due à *Oliver Twist* de R. Polanski qui, à lui seul, génère 22,5 % de l'ensemble des dépenses consacrées à ce poste. La part des droits artistiques s'accroît ainsi en 2006 et représente 9,5 % des coûts totaux de production (8,2 % en 2005).

IV. Analyse détaillée des rémunérations

Le poste des rémunérations est constitué de quatre parties :

- les droits artistiques
- le personnel
- l'interprétation
- les charges sociales

Répartition des rémunérations en 2006



Ensemble des dépenses de rémunérations

2006	<1M€	1-3M€	3-7M€	>7M€
Droits artistiques				
Coût total (M€)	0,61	5,49	16,15	41,51
Part dans le coût total du film	6,6%	7,3%	8,5%	10,4%
Coût moyen du poste (milliers €)	38	141	385	1 482
Personnel				
Coût total (M€)	2,34	19,40	45,49	90,94
Part dans le coût total du film	25,3%	25,8%	24,0%	22,9%
Coût moyen du poste (milliers €)	138	497	1083	3 248
Interprétation				
Coût total (M€)	0,79	6,24	20,92	60,18
Part dans le coût total du film	8,5%	8,3%	11,0%	15,1%
Coût moyen du poste (milliers €)	47	160	498	2 149
Charges sociales				
Coût total (M€)	0,90	10,11	24,67	42,94
Part dans le coût total du film	9,7%	13,4%	13,0%	10,8%
Coût moyen du poste (milliers €)	56	259	587	1 534
Part dans le coût total	50,1%	47,5%	56,5%	59,2%

Base FIF (fictions) : 126 films (2006)

Source : CNC

1. Composition des droits artistiques

	Dépenses (M€)				Dépenses (%)			
	2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Sujet	8,38	15,08	16,91	14,71	21,7	26,9	26,6	23,1
Adaptation et dialogues	5,41	7,60	10,95	9,55	14,0	13,6	17,2	15,0
Droits d'auteur du réalisateur	8,14	10,38	12,07	18,66	21,1	18,5	19,0	29,3
Droits musicaux	9,14	11,05	12,92	11,68	23,7	19,7	20,3	18,3
Droits divers	3,69	4,41	4,82	3,20	9,5	7,9	7,6	5,0
Traduction et dactylographie	0,52	0,74	0,75	0,52	1,4	1,3	1,2	0,8
Frais sur manuscrits	0,88	1,78	1,09	1,63	2,3	3,2	1,7	2,6
Frais préliminaires	0,34	1,23	0,44	0,23	0,9	2,2	0,7	0,4
Agents littéraires et conseils	2,12	3,71	3,60	3,58	5,5	6,6	5,7	5,6
Droits artistiques : total	38,63	56,00	63,56	63,76	100,0	100,0	100,0	100,0
Part des droits artistiques dans le budget total d'un film					7,5	7,6	8,2	9,5
Part des dépenses d'écriture* dans le budget total d'un film					2,7	3,0	3,6	3,6

Base FIF (fictions) : 117 films (2003), 125 films (2004), 162 films (2005), 126 films (2006).

Source : CNC

* (sujet + adaptation et dialogue)

85,7 % des dépenses relatives aux droits artistiques sont captés par quatre sous-postes : le sujet (23,1 % en 2006), les droits musicaux (18,3 % en 2006), les droits d'auteur du réalisateur (29,3 % en 2006) et les frais d'adaptation et de dialogues (15,0 % en 2006).

➤ Eclairage sur les dépenses d'écriture

□ 2005

Il convient de noter l'importance des frais relatifs aux dépenses d'écriture (sujet + adaptation et dialogues) qui représentent 43,8 % des dépenses relatives aux droits artistiques et 3,6 % des investissements totaux en 2005 (contre 40,5 % et 3,0 % en 2004), soit 27,86 M€. Les 10 films, qui concentrent les plus importantes dépenses d'écriture captent 42,6 % des dépenses sur ce poste. Ces films sont pour la plupart des adaptations d'œuvres littéraires : *l'Enquête corse* de A. Berberian (le poids des dépenses d'écriture représente 14,1 % du budget du film, soit 2,43 M€) adapté de la bande dessinée de R. Petillon, *les Dalton* qui compte la rémunération de l'auteur, M. De Bevère dit Morris, des aventures de *Lucky Luke* (les dépenses d'écriture atteignent 2,05 M€, soit 7,8 % du budget du film), ou *l'Empire des loups* d'après l'œuvre littéraire de J.C. Grangé, qui a également participé au scénario (1,72 M€, soit 7,1 % du budget du film).

□ 2006

Si les dépenses d'écriture baissent en valeur (24,26 M€ contre 27,86 M€ en 2005), leur poids par rapport aux dépenses totales reste stable à 3,6 %. En effet, seule une partie des dépenses d'écriture du plus gros budget de l'année, *Oliver Twist*, est effectivement comptabilisée comme telle (1,1 M€), le reste étant intégré dans le poste « droit d'auteur du réalisateur », ce qui explique la très nette progression

de ce dernier poste. Si ce film est retiré de l'échantillon, le poids des dépenses d'écriture poursuit la progression constatée depuis 2003 pour atteindre 3,7 % des dépenses totales. Les 10 premiers films concentrent toujours une importante partie des dépenses d'écriture (47,3 %) qui représentent 5,4 % de leur budget. Contrairement à l'année précédente, il ne s'agit pas pour la plupart d'adaptation d'œuvres littéraires : *la Doublure* de F. Veber (2,9 M€ soit 13,6 % du budget du film), *les Bronzés 3 : amis pour la vie* de P. Leconte (1,7 M€, 6,3 %), *l'Entente cordiale* de V. De Brus (1,1 M€, 8,4 %), *Angel A* de L. Besson (1 M€, 6,7 %). Parmi ces films, seuls *le Concile de pierre* de G. Nicloux et *Oliver Twist* de R. Polanski résultent d'adaptation de romans. Si l'on retire ces 10 films de l'échantillon, les dépenses d'écriture ne représentent plus que 2,6 % du budget total des films.

2. Composition des coûts relatifs au personnel

	Dépenses (M€)				Dépenses (%)			
	2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Producteurs	24,71	30,98	37,01	37,47	20,0	18,6	19,8	23,7
Réalisateur technicien	6,34	7,94	8,28	7,96	5,1	4,8	4,4	5,0
Direction administration	12,31	17,29	18,37	15,92	10,0	10,4	9,8	10,1
Régie	8,41	10,86	11,85	9,53	6,8	6,5	6,3	6,0
Mise en scène techniciens	8,67	10,62	12,24	10,69	7,0	6,4	6,5	6,8
Conseillers spécialisés	2,11	2,54	2,97	2,39	1,7	1,5	1,6	1,5
Prises de vues	7,85	10,71	11,93	10,28	6,3	6,4	6,4	6,5
Son	2,95	3,59	4,47	3,63	2,4	2,1	2,4	2,3
Costumes	3,84	5,24	5,62	4,44	3,1	3,1	3,0	2,8
Maquillage	3,26	4,53	4,78	4,20	2,6	2,7	2,6	2,7
Ameublement	4,05	5,99	5,93	5,51	3,3	3,6	3,2	3,5
Equipe décoration	6,34	10,38	10,40	8,56	5,1	6,2	5,6	5,4
Montage et finition	10,55	14,12	15,41	12,23	8,5	8,5	8,2	7,7
Main d'œuvre tournage	9,14	12,53	13,29	11,16	7,4	7,5	7,1	7,1
Main d'œuvre décors	7,03	12,42	11,15	8,51	5,7	7,4	6,0	5,4
Divers	5,57	6,56	12,76	5,12	4,5	3,9	6,8	3,2
Agents artistiques du personnel technique	0,49	0,71	0,59	0,59	0,4	0,4	0,3	0,4
Personnel: total	123,63	167,01	187,05	158,17	100,0	100,0	100,0	100,0
Part des dépenses de personnel dans le budget total d'un film					23,9	22,6	24,2	23,5
Part des dépenses de producteurs dans le budget total d'un film					4,8	4,2	4,8	5,6

Base FIF (fictions) : 117 films (2003), 125 films (2004), 162 films (2005), 126 films (2006).

Source : CNC

La majeure partie des dépenses de personnel est allouée aux producteurs (20 % en moyenne sur les quatre années), à la direction administrative (10 % en moyenne sur la période) et enfin à la rémunération du personnel technique lié au montage et à la finition (8 %).

Les coûts liés aux salaires des producteurs, stables en valeur, voient leur poids augmenter à 5,6 % du budget d'un film (4,8 % en 2005), en raison de quelques titres : les cinq films y consacrant le plus de budget dépensent au total 11,3 M€, concentrant 30,3 % des dépenses de ce poste, contre 6,8 M€ et 18,3 % en 2005.

En retirant ces cinq titres de l'échantillon, la part des dépenses producteurs se porte à 4,9 % du budget d'un film.

Le reste des dépenses est assez également réparti sur les différents postes techniques.

3. Composition des coûts relatifs à l'interprétation

	Dépenses (M€)				Dépenses (%)			
	2003	2004	2005	2006	2003	2004	2005	2006
Rôles principaux	36,69	54,79	63,33	57,82	60,9	63,0	65,8	65,6
Rôles secondaires	7,85	10,53	9,95	11,79	13,0	12,1	10,3	13,4
Petits rôles, doublures, figuration	9,69	13,78	13,80	10,49	16,1	15,9	14,3	11,9
Personnels artistique après tournage	0,69	1,01	1,06	0,70	1,1	1,2	1,1	0,8
Personnels musique	1,07	1,10	1,05	1,32	1,8	1,3	1,1	1,5
Agents artistiques	4,24	5,71	7,03	6,02	7,0	6,6	7,3	6,8
Interprétation: total	60,23	86,92	96,22	88,14	100,0	100,0	100,0	100,0
Part de l'interprétation dans le budget total d'un film					11,6	11,7	12,4	13,1
Part des rôles principaux dans le budget total d'un film					7,0	7,4	8,2	8,6
Part des rôles secondaires dans le budget total d'un film					1,5	1,4	1,3	1,8
Part des agents artistiques dans le budget total d'un film					0,8	0,8	0,9	0,9

Base FIF (fictions) : 117 films (2003), 125 films (2004), 162 films (2005), 126 films (2006).

Source : CNC

Comme en 2005, 66 % des dépenses liées à l'interprétation sont captés par les rôles principaux, tandis que les rôles secondaires et autres petits rôles représentent environ 25 % des coûts de ce poste.

Le volume financier relatif aux têtes d'affiche s'élève à 57,8 M€ en 2006 (63,3 M€ en 2005) : quelques acteurs concentrent une part importante des dépenses sur ce poste. En 2006, 12 films dépassent 1 M€ et concentrent 53 % des dépenses liées aux rôles principaux. Parmi eux, on citera *les Bronzés 3 - amis pour la vie* de P. Leconte qui a consacré 9,3 M€ sur ce poste, *Bandidas* de J. Roenning et E. Sandberg (3,3 M€), *Olé !* de F. Quentin (2,7 M€), ou *Oliver Twist* de R. Polanski (2,4 M€). Toutefois, il est important de constater que le poids des rôles principaux dans le budget d'un film oscille entre 7 % et 8 % sur les trois premières années étudiées et atteint 8,6 % en 2006, en raison des *Bronzés 3* qui concentre 16 % des dépenses totales sur ce poste. Sans ce film dans l'échantillon, la part des rôles principaux descend à 7,5 %. Leur poids reste ainsi relativement stable sur les quatre années étudiées. Même constat pour les agents artistiques qui représentent environ 0,9 % des dépenses totales de production d'un film.

Les dépenses consacrées aux rôles secondaires augmentent sensiblement en valeur en 2006 (+18,5 %) et représente 13,4 % des dépenses liées à l'interprétation. Deux films dépassent 1 M€ sur ce poste, *la Doublure* de F. Veber et *Bandidas* de J. Roenning et E. Sandberg, et regroupent ainsi 24,3 % des dépenses liées aux rôles secondaires.